L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. IV NO 46 — SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 9 MAI 1946 — LE NUMERO, 5 SOUS

La souscription du Collège est lancée

Mercredi soir, au souper se réunissaient au réfectoire des élèves du Collège du Sacré-Coeur plus de 150 amis du Collège en l'honneur de la fête du Rév. P. Recteur.

C'est cette occasion qui avait été choisie pour le lancement de la souscription en vue de l'érection d'une nouvelle aile au Collège.

M. Léoda Gauthier M.P., président du comité exécutif de la souscription, souhaita la bienvenue à tous, et parla de l'importance de la souscription qui doit s'élever à $150,000. Il nomma les différents comités avec les noms de ceux qui en faisaient parti.

L'évêque de ce diocèse lui-même Mgr Dignan, a bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette souscription. Le Père Nadeau s.j. Recteur, prit ensuite la parole. Il fit un bref exposé de la situation au Collège, au point de vue financier, logement etc. Le Collège qui avait été bâti pour recevoir 200 élèves au plus en compte actuellement 360. Il devra refuser cette année de nombreux petits Canadiens-français qui seront ainsi empêchés de recevoir une éducation supérieure.

Il faut donc agrandir, ajouter une nouvelle aile. La somme de $150,000, quand on sait le coût de la construction de nos jours, est bien modique...

Mais on est mieux de demander moins et d'être sûr d'obtenir ce montant que de compter sur un gros montant et ne pas l'atteindre.

Le Père Recteur, remercia tous ces amis du Collège d'avoir répondu en aussi grand nombre à l'invitation et les invita à venir assister à la séance "L'Ame Huronne".

La Dollard au Collège

Comme par le passé l'A.C.J.C. du Collège organise cette année la célébration de la Fête de Dollard.

La journée débutera par une messe en plein air à 9.30 heures a.m. avec sermon de circonstance.

Immédiatement après la messe: lever du drapeau et chant de l'hymne national "O Canada".

Jusqu'à midi et une partie de l'après-midi, jeux et concours d'amateurs pour tous les jeunes de Sudbury.

A 1h. 15 p.m., partie de balle molle: Collège vs Ville.

A 2h. 45, grande partie de crosse: les élèves défient l'équipe des Pères du Collège.

A 5.00 heures: souper champêtre organisé par les Anciens élèves du Collège.

Le soir, à 7h. 15, conférence organisée par l'A.C.J.C. L'orateur invité est Maître Roger Duhamel, l'un des plus grands journalistes du Canada français.

Après la conférence, vers 8.00 heures, l'Association des Anciens élèves se charge d'intéresser la foule par des jeux.

L'A.C.J.C. invite toute la population de Sudbury à se joindre à elle pour célébrer dignement cette grande Fête. Invitation spéciale à tous les Jeunes.

Nos Instituteurs se délassent

L'exercice physique repose l'esprit. Nos instituteurs de Sudbury connaisent cette belle vérité et la mettent en pratique. La joie n'y manque pas; car deux fois la semaine, la salle des quilles du Club St-Louis n'était qu'un bourdonnement mêlé de cris joyeux, des rires, d'appels et de taquineries. Il faisait bon de voir ainsi ceux qui entrainent nos enfants à être instruits et joyeux, s'amuser si gaiement.

Du 21 novembre 1945 au 6 mai 1946 une belle ligue de quilles marchait rondement sous la direction de M. Paul Paquette. 48 instituteurs et institutrices formèrent cette ligue de 12 équipes. A la fin de la saison régulière eurent lieu les éliminations entre les six premières équipes de messieurs: G. Filion, L. Renault, H. Dugas, L. Rivet, P.E. Laplante et P. Paquette. Enfin lundi soir le 6 mai, les gagnants des éliminations jouèrent deux lignes chacun pour déterminer les champions.

Les résultats finals furent: Gagnant, l'équipe de M. H. Dugas composée de Mlles J. Belcourt, A. Dugas M. Tessier. 1ère ligne: 603, 2ième: 606, Total: 1209. Deuxième, l'équipe de M. G. Filion composée de Mlles A. Charbonneau, G. Vachon, C. Emond. 1ère ligne: 520, 2ième 656, Total 1176. Troisième, l'équipe de M. Renaud, composée de Mlles B. Boulay, R. Marcotte, M. A. Ricard. 1ère ligne: 686, 2ième: 447, Total 1133.

Les prix seront présentés aux heureux gagnants à une réunion du Cercle Pédagogique Jacques Cartier en juin prochain. Nos félicitations aux gagnants et à tous ceux qui ont pris part à cette ligue.

M. Roger Duhamel à Sudbury

L'A.C.J.C. du Collège a certainement droit à nos plus chaleureuses félicitations encore cette année par le choix du conférencier invité à la fête de Dollard le 24 mai. Cette année ce sera M. Roger Duhamel, journaliste de grande carrière. Son nom, ses articles sur la littérature, l'histoire et la politique sont familiers aux lecteurs de nos meilleurs journaux.

M. Duhamel a été président de la Société St-Jean Baptiste de Montréal où il s'est fait remarquer par sa grande activité patriotique et son dévouement aux siens. Il a donné le branle à de nombreux mouvements de pression et de protestation contre les mesures anti-canadiennes de notre gouvernement pendant cette guerre et depuis. M. Roger Duhamel s'est présenté comme candidat du Bloc Populaire dans la dernière élection fédérale. Il est actuellement secrétaire de la Ligue d'Action Nationale. Comme on le voit, M. Duhamel est une grande figure et mérite certainement d'être entendu. Qu'on n'y manque pas.

UNE ÉLECTION

Les rumeurs courent qu'il se pourrait qu' à la suite du fiasco de la conférence fédérale-provinciale, nous aurions des élections fédérales dès cet automne.

Si les provinces refusent en effet de céder à MM. King et Ilsley les sources de revenus, comment feront-ils pour continuer leur politique de milliards partout et leurs $250,000,000 pour les allocations familiales, le milliard pour les vétérans de la "grande croisade" etc etc?

Espérons que MM. Duplessis et Drew seront fermes pour revendiquer leurs droits et M. King et Cie ne dureront pas longtemps.

ATTENTION

Faute d'espace nous n'avons pu passer cette semaine une tribune libre de M. Fernand Morisset. Elle paraitra la semaine prochaine.

La Rédaction

NE MANQUEZ PAS de lire cette semaine La Chronique Internationale et la Lettre d'Ottawa d'André Laflèche, ainsi que les éditoriaux. Aussi une Ambassade au Vatican, résolution des Jeunes Laurentiens. Vous y trouverez matière de la plus grande importance pour nous tous.

L'Amicale Bruyère

L'amicale Bruyère a un an d'existence. En effet, cette association prit naissance l'an dernier à l'occasion du centenaire de la fondation de la Communauté des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa. Toutes les anciennes élèves des religieuses de cette méritante communauté sont invitées à faire partie de l'Amicale Bruyère.

Dimanche prochain, le 12 mai, à l'occasion de la fête des Mères, le Comité Exécutif de l'Amicale organise un déjeuner-causerie pour tous ses membres, à la salle Ste-Anne, après la messe de huit heures. Cette messe sera offerte aux intentions des Amicalistes. Les élèves des 8e années, filles de l'école Centrale, sont chargées du chant à la messe, et serviront le déjeuner.

Donc, bienvenue à toutes les chères Amicalistes, dimanche matin, à la salle Ste-Anne.

Adèle Samson
Secrétaire

Lettre d'Ottawa

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

D'APRES LE "TIME" DE NEW YORK, A LA CONFERENCE DES QUATRE A PARIS, M. BEVIN, SECRETAIRE D'ETAT D'ANGLETERRE, PARLE AU NOM DE TOUS LES DOMINIONS. QUESTION DE M. RAYMOND A CE SUJET. M. KING, COMME D'HABITUDE, DONNE UNE REPONSE QUI NE VEUT RIEN DIRE.—LE FEDERAL VEUT S'INGERER DANS LE DOMAINE DE L'EDUCATION, RESERVE AUX PROVINCES.—LA C.C.F. EST AUSSI ET PLUS CENTRALISATRICE QUE LIBERAUX ET CONSERVATEURS.— DEUX AUTRES MINISTRES A SURVEILLER: BROOKE CLAXTON ET PAUL MARTIN POUR LEURS FORTES TENDANCES CENTRALISATRICES. —SUR LE BILL DE CITOYENNETE CANADIENNE, M. PAUL MARTIN CAPITULE SUR TOUTE LA LIGNE AUX IMPERIALISTES DE SORTE QUE CETTE LOI NE SERA PLUS QU'UNE LOI COLONIALE ET IMPERIALISTE QUAND ELLE SERA INSCRITE DANS LES STATUTS. —FIASCO DE LA CONFERENCE FEDERALE-PROVINCIALE

Jusqu'à quel point M. Bevin, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Royaume-Uni représente le Royaume-Uni seulement". Le premier ministre est un homme habile: j'ai eu l'occasion de le noter à plusieurs reprises dans le passé. Je note qu'il a répondu à côté de la question. S'appuyant sur la dépêche qui a paru dans le "Time" de New York. M. Raymond avait demandé si M. Bevin "parlait" au nom de tout le Commonwealth. M. King a répondu que M. Bevin ne "représentait" que le Royaume-Uni.

Différence de peu d'importance, dira-t-on. Ce n'est pas mon avis. Il ne faut pas oublier qu'en même temps que la conférence de Paris des ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances, se tient à Londres une conférence impériale, à laquelle assistent les représentants des dominion. A cette conférence impériale, s'il faut en croire les dépêches de Londres, on étudie toutes les questions d'intérêt général y compris les grands problèmes internationaux. C'est l'intention évidente du gouvernement anglais de s'assurer l'appui unanime des dominions. A la conférence de Paris, M. Bevin ne représente que le Royaume-Uni. Mais lorsqu'il prend position sur les problèmes internationaux, il doit savoir

—suite à la 4ième page—

L'Ame Huronne

Mercredi soir le 8 mai, les élèves du Collège du Sacré-Coeur ont joué l'Ame Huronne, drame historique du R.P. Jean Laramée, s.j., qui fait revivre la glorification du Père Jean de Brébeuf et le couronnement de son oeuvre, la conversion de la Huronnie.

C'est un drame remarquable réalisé avec art et ferveur. Les richesses de l'exécution ne se comptent pas. Jeu animé des acteurs, souci chez tous de bien dire, musique simple mais émouvante, orchestre qui soutient les choeurs ou prolongent les impressions des auditeurs, chants qui nous plongent dans l'atmosphère favorable, variété des costumes, tons de lumières cadrant bien avec la nature des paysages et l'heure de l'action, tout nous révèle un art qui a exigé beaucoup de patience et de grandes ressources.

Ceux qui ont vu ce drame, s'en souviendront longtemps; les autres peuvent encore le voir. Il sera donné de nouveau vendredi soir de cette semaine le 10 mai. Vous y apprécierez l'éducation artistique qui se donne dans ce collège pour lequel on organise actuellement une campagne de souscription. Vous y développerez votre dévotion aux Saints Martyrs Canadiens, trouvant de nouveaux motifs de vous consacrer à la grandeur de cette patrie terrestre dont les Saints Missionnaires Jésuites sont les protecteurs célestes.

Thomas Migneault s.j.

La Fête des Mères

Redoublez de gentillesse
Lorsque leurs cheveux seront blancs.
Pour mieux égayer leur vieillesse
Redevenez petits enfants.
Entourez-les de vos tendresses
Soyez câlin, soyez aimants.
Ne ménagez pas vos caresses,
Ca fait tant plaisir aux mamans.

(Théodore Botrel)

Au Royaume de la Femme

Ingrats que nous sommes...!

Sous les caresses maternelles,
Nous grandissons dans un doux nid,
Impatients d'avoir des ailes
Pour voltiger vers l'infini.
Les méchants ingrats que nous sommes,
Semeurs de terribles tourments.
A peine sommes-nous des hommes
Nous faisons pleurer les mamans...

BOTREL

YVONNE CHARETTE, Directrice

Dimanche, Fête des Mères

Il semble superflu de rappeler la date et le jour de la Fête des Mères, les deux sont si bien ancrés dans le coeur de chacun de nous...du plus grand au plus petit, du plus puissant au plus humble, le même sentiment anime et fait vibrer les fibres les plus profondes des coeurs.

Le souvenir des jours heureux de notre enfance ne s'oublie jamais, et l'on revient volontiers vers ce passé...des longues années où seule la petite maman, toujours souriante et bonne, remplissait toute notre vie, consolait tous nos chagrins, dont le coeur maternel, divinement bon, pardonnait toutes les offenses et excusait les faiblessés, et dont les bras caressants nous enfermaient dans un monde de sécurité et de bien-être.

Qui pourra jamais sonder l'incommensurable grandeur, la noblesse de coeur d'une mère...sa tendresse infinie, jamais lassée... l'être par excellence, la seule, l'unique amie de toujours.

En ce jour d'anniversaire, n'oublions pas de prouver notre amour filial...il faut si peu de choses pour faire plaisir aux mamans.
L'amour tient du divin dans le coeur d'une mè

Courrier de Lysette

D—Je suis un garçon de vingt ans, vivant seul avec ma mère; mes frères et ma socur étant mariés. Je gagne trente dollars par semaine et j'en donne huit à ma mère qui reçoit déjà une pension de vingt-cinq dollars par mois. Elle a beaucoup souffert et elle m'est bien chère. Je suis amoureux d'une jeune fille qui m'aime aussi et je voudrais l'épouser sous peu. Un conseil s'il vous plait?—UN QUI EST AMOUREUX, ENTRE DEUX AMOURS

R—Il faut savoir attendre et se plier aux circonstances, mon ami. Vous êtes trop jeune, de toutes façons, pour vous marier maintenant. Avec votre salaire, vous ne pourriez remplir vos obligations. Attendez donc quelques années. Votre situation s'améliorera, votre caractère mûrira et vous serez mieux en mesure d'envisager sagement l'avenir.

—⚜—

D.—J'ai dix-neuf ans, j'ai courtisé une jeune fille de bonne famille, honnête, distinguée et ayant un peu d'argent. Ce qui me déplait en elle, c'est qu'elle abuse de la bière. Son caractère ressemble au mien et elle m'a demandé de l'épouser dans un an. Puis-je me fier à elle?—UN JEUNE HOMME QUI AIME S'INSTRUIRE.

R.—Vous êtes trop jeune pour fixer votre avenir. Et cette personne, d'après ce que vous en dites, ne parait pas vous convenir.

—⚜—

D.—Je n'ai que vingt ans et mon teint se fane, j'ai des rides légères et les pores de la peau ouverts, ainsi que de petits boutons d'acné. Cela m'ennuie beaucoup. J'emploie,dans l'eau de ma toilette du peroxide et de l'acide carbolique; les crèmes ne me font pas. Croyez-vous que pourrai me guérir? AMOUREUSE.

R.—Oui sans doute, mais ce désordre doit provenir d'une cause interne. Il est probable que votre hygiène, votre alimentation surtout ne sont pas ce qu' elles devraient être. Cessez l'emploi de ces produits, servez-vous d'eau fraiche et un peu de savon doux pour votre toillette, puis suivez un bon régime où il entre beaucoup de fruits, de légumes de laitage et peu de pâtisseries, de bonbons et de liqueurs gazeuses.

—⚜—

D.—Un boléro de fourrure se porterait-il avec une robe blanche, longue, pour une mariée? SIMONE.

R.—Non. Le boléro de fourrure se porte sur la robe de ville seulement.

CŒUR DE MÈRE

Femme sur votre front comme une douce aurore,
Rayonne le bonheur que le ciel a béni;
Dans vos yeux se révèle un rêve d'infini
Qui charme et se répand comme un parfum d'amphore.

La beauté qui sur vous a mis son noble sceau
Semble plus loin encor de ce monde éphémère;
L'amour tient du divin dans le coeur d'une mère
La femme devient ange à l'ombre d'un berceau,

Nulle paix n'est plus sainte en son âme ravie
Que de voir reposer sur les replis soyeux
Cet être souriant qui ne quitte les cieux
Que pour s'épanouir au soleil de la vie;

Et si Dieu lui donnait, même pour un instant,
Le pouvoir de changer l'ordre éternel des choses,
Se réservant l'épine, elle ornerait des roses
Les sentiers destinés aux pas de son enfant.

MARIE SYLVIA

A toutes nos mères...!

RENDONS HOMMAGE de notre dévotion filiale pour le grand, le sublime rôle qu'elles ont joué dans notre peuple depuis ses débuts.

La Direction

RECETTES

Soupe crèmeuse

Préparation Rapide

4 cuillerées à table de beurre
4 cuillerées à table de farine
1 pinte de lait
1 tranche d'oignon
1 cuillerée à thé de sel
2 tasses de carottes ou de navet crus râpés.

Faites fondre le beurre. Incorporez la farine et ajoutez le lait graduellement. Faites cuire, en remuant constamment, jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajoutez l'oignon, le sel et le légume râpé, et faites cuire au bain-marie jusqu'à ce que le légume soit tendre, pendant environ dix minutes. Enlevez l'oignon. Saupoudrez du persil râpé sur la soupe juste avant de servir. Six portions.

CREME FARINA

2 tasse de lait
1-3 tasse de farine
½ cuillerée à thé de sel
1 oeuf
1-3 tasse de cassonade
2 cuillerées à table de zeste de citron
½ cuillerée à thé de vanille

Faites chaufffer le lait au bain-marie. Incorporez la farine et le sel avec une fourchette. Faites cuire vingt minutes, en remuant jusqu'à épaississement. Ajoutez le sucre, l'oeuf bien battu et le zeste de citron râpé; faites cuire deux minutes de plus. Servez chaud avec du lait riche. Ce pouding peut aussi être refroidi avant d'être servi. Six portions.

CREME CUITE DE CAROTTES

2 tasses de carottes, râpées et cuites (ou des restes de carottes cuites hachées)
2 jaunes d'oeufs
1 c. à table de beurre
1 c. thé de gingembre
1½c. à thé de cannelle
1 c. à table de farine
½ tasse de sucre
½ c. à thé de muscade
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de vanille
2 tasses de lait
2 blancs d'oeufs

Mélangez les carottes et les jaunes d'oeufs. Ajoutez le beurre fondu. Mélanger les ingrédients secs et incorporez dans le mélange de carottes. Ajoutez le lait et la vanille Incorporez les blancs d'oeufs bien battus. Versez dans une casserole bien graissée. Faites pocher au four à feu modéré, 350oF, pendant 45 minutes ou jusqu'à ce que se soit pris. Six portions.

Cette quantité fera deux tartes à une croûte. Faites cuire les abaisses pendant dix minutes dans un four chaud, 400oF. Ajoutez le mélange de crème cuite et faites cuir au four modéré, 350oF. pendant 45 minutes ou jusqu'à que ce

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

HEURES DU DIMANCHE
La Pharmacie Michaud sera maintenant ouverte
TOUS LES DIMANCHES
1 HEURE SEULEMENT— De 10 heures à 11 heures DU MATIN
Pharmacie Michaud
28, RUE DURHAM NORD TELEPHONE : 4-4266

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
correspondant spécial de L'Ami du Peuple

LE PROBLEME DES JUIFS. LES ARABES NE VEULENT PAS LES AVOIR EN PALESTINE. 1,000,000 D'ARABES FONT LA GREVE EN PROTESTATION CONTRE L'ANGLETERRE ET LES ETATS-UNIS. UN CHEF ARABE DIT QUE SI ON ENVOIE LES JUIFS EN PALESTINE, ILS Y TROUVERONT LEUR FIN. — LA CONFERENCE DES QUATRE QUI DEVAIT JETER LES BASES DE LA PAIX SE TERMINE PAR UN ECHEC. LE MONDE N'A DONC RIEN APPRIS ENCORE!

Le problème palestinien s'aggrave. Le comité supérieur arabe a décrété une grève générale. Premier acte d'opposition officielle au rapport du comité anglo-américain chargé d'étudier le problème de la Terre Sainte. Les protestations arrivent autant de la part des Juifs que de celle des Arabe. Le chef du parti arabe indépendant en Palestine, M. Hadi, a déclaré que ses compatriotes se défendraient par tous les moyens à leur disposition et que la recommandation du rapport d'admettre 100,000 immigrants juifs en Palestine était une insulte à la démocratie.

Quant aux Juifs ils disent que le rapport n'offre que des palliatifs, la Palestine devrait leur appartenir.

Les adversaires en présence sont résolus à imposer leur point de vue par la terreur. Les assassinats et les actes de terrorisme se perpétuent de part et d'autre. Une organisation secrète juive, "Hagana" désapprouve le rapport et insiste sur l'intention de ses membres de continuer à promouvoir une immigration juive en Palestine, libre et illimitée.

GREVE GENERALE

En signe de protestation 1,000,000 d'Arabes ont fait la grève générale. Plus de 1,000 jeunes Arabes ont lancé des pierres à la police et aux troupes britanniques qui leur barraient la route pour franchir la porte de Damas. La foule criait: A bas les Américains, à bas les Britanniques. La ligue arabe a même prétendu vouloir déclarer la Palestine zone de combat, commencer une guerre sainte et procéder immédiatement à l'évacuation des femmes et des enfants.

PROBLEME INEXTRICABLE

Le problème palestinien s'avère inextricable. Comment prétendre que les Arabes toléreront l'entrée en Palestine de 100,000 nouveaux Juifs quand ces derniers déclarent officiellement que leur unique ambition c'est de faire de la Palestine un Etat Juif? Même divisés entre eux les arabes possèdent indiscutablement la puissance du nombre. Ils ont résisté jusqu'ici à des puissances comme l'Angleterre et la France; ils sauront bien faire bloc pour se garder de l'envahissement sioniste.

L'ANGLETERRE ET LES ETATS-UNIS

Voulant se tirer d'affaire dans la situation actuelle de plus en plus critique, l'Angleterre désire l'aide des Etats-Unis mais le Congrès parait hostile à une intervention américaine dans le problème palestinien. Les Américains favorisent l'entrée de 100,000 Juifs en Palestine mais ils ne veulent pas aider les troupes britanniques à maintenir la paix dans le pays. Apparemment les Etats-Unis, désirent limiter de plus en plus leurs contingents de troupes à l'étranger, surtout depuis leur insistance au sujet de l'évacuation des troupes soviétique en Iran.

REACTION ETRANGERE

En Egypte, le sheik Hassal al Banna a déclaré ouvertement que le rapport anglo-américain "jette quelques millions dans la gueule du lion de 70,000,000 d'Arabes". "Nous considérons, a-t-il ajouté, que c'est une attitude diabolique de la part des puissances d'Occident, qui s'inspire d'une hostilité contre les Juifs. Ces puissances veulent se débarrasser des Juifs, et au lieu de leur trouver un refuge en Europe, elles les envoient en Palestine où ils trouveront leur fin".

On peut juger par cette déclaration à quelles interprétations peut porter le rapport anglo-américain sur la situation en Palestine. Les contradictions qu'il comporte sont par trop évidentes. Il refuse aux Juifs leur ambition d'un Etat national tout en contestant aux Arabes leur droit au statu quo qui leur donne la majorité; il recommande une immigration nouvelle tout en affirmant le maintien provisoire du principe énoncé en 1922, à l'effet que l'immigration juive ne doit pas causer de préjudice aux droits des autres parties de la population.

Le rapport anglo-américain n'aura en somme servi qu'à aggraver un litige déjà critique depuis plusieurs années.

LA CONFERENCE DES QUATRE

L'attitude de la Russie à la conférence de la paix oblige les ministres des pays représentés à ralentir l'allure des réunions au sujet des différents traités de paix européens. Le représentant soviétique M. Molotov, qui semblait, les premiers jours, vouloir adopter une attitude plutôt conciliante, l'a vite abandonnée pour revenir à sa politique première d'exigence aggressives.

A la réunion de vendredi dernier, les chefs yougoslave et italien ont soumis leurs réclamations respectives. La Yougoslavie veut avoir Trieste et toute la partie de la Vénitie qui s'étend jusqu'à la frontière austro-italienne de 1914. L'Italie, de son côté, a offert à la Yougoslavie une frontière qui suivrait à peu près la ligne que Woodrow recommanda après la première grande guerre.

A la séance Italie-yougoslave, les ministres ont continué de différer d'avis et il est évident qu'on perd peu à peu tout espoir de s'entendre sur quelque point important que ce soit. La délégation américaine parait même décidée à partir pour Washington, ne voulant pas prolonger inutilement la conférence.

Tout laisse prévoir que la conférence des Quatre aboutira à une impasse. Cette réunion qui devait jeter les bases des préliminaires aux traités de paix futurs n'a servi qu'à accentuer le profond malentendu qui règne au sein des nations victorieuses.

La guerre avec son cortège de souffrances et d'hécatombes n'a rien appris au monde. L'ambition, l'intérêt, l'argent, tels sont les dieux des hommes. Qui serait assez insensé pour croire que dans un pareil état d'esprit bâtir une paix durable est une entreprise possible?

André Laflèche

Une Ambassade au Vatican

L'association "Les jeunes Laurentiens", sous la signature de son président général, M. Rosaire Morin, nous adresse la déclaration suivante:

"Les directeurs du mouvement demandent au gouvernement fédéral la création d'une ambassade canadienne auprès du Vatican. Pourquoi?

LE CANADA, UNE NATION SOUVERAINE

Le Canada n'a-t-il pas joué au grand peuple sur le plan international? La réception à Ottawa des représentants officiels de vingt nations, la multiplication de nos missions commerciales, l'établissement de nombreuses ambassades, la participation aux guerres mondiales, l'influence exercée sur l'Organisme des Nations-Unies, voilà des indices non trompeurs de l'évolution politique de notre pays. Le Canada apprend à jouer son rôle parmi toutes les nations du monde. Une représentation diplomatique au Saint-Siège n'ajouterait-elle pas à notre influence? Le Vatican n'est-il pas un Etat temporel souverain? Partout l'on reconnaît sa neutralité. Pourquoi agir comme si nous étions en guerre contre Rome?

LE CANADA DEVANT LE MONDE

Déjà la Belgique, la Hollande, la Chine, la France, l'Angleterre, les Etats-Unis et trente-quatre autres nations ont des relations officielles avec le Pape. Vaudrait-il mi-

—suite à la page 6—

Commandez vos habits et paletots immédiatement

pour l'automne

La marchandise est rare. Nous sommes avertis par nos fournisseurs DE COMMANDER PLUS TOT

Venez et donnez-nous vos mesures dès maintenant

LA CIE DES TAILLEURS

GAREAU

La Mode du Temps — Coupe Parfaite

Edifice Hôtel Frontenac Vis-à-vis l'église Ste-Anne

Nous avons plusieurs autres suggestions à l'occasion de cette belle *Fête des Mamans—Reines des Foyers.*

Nous profitons de cette date pour souhaiter à nos bonnes mamans, JOYEUSE FÊTE....! Que Dieu protège votre Foyer, votre bel esprit chrétien et votre langue Française — la plus belle de toutes les langues au monde

La Bijouterie J.E. Blais

Le Chef-Lieu de vos Achats en Bijouterie à Sudbury

48, RUE BORGIA vis-à-vis le marché TELEPHONE 5-5200

Au Cap Blomidon

FEUILLETON de L'AMI DU PEUPLE

par

ALONIÉ de LESTRES

Plus vives se firent ce jour-là, les instances de Paul pour que Jean reprit son rôle d'historien. C'est le récit complet de l'embarquement des proscrits que Paul désire.

—Raconte-moi ça, dit-il, comme à la Rivière-aux-Canards, comme à Port-Royal.

Jean ne demande pas mieux. Pour l'esprit neuf et simpliste de son cousin, il procède, comme toujours, par petites narrations détachées, choisissant les scènes les plus pathétiques, se réservant d'achever le tableau par un trait plus fort, une vue d'ensemble suggestive.

Voici le départ du premier contingent. Le 10 septembre 1755, 250 hommes et jeunes gens sont jetés dans les premiers vaisseaux. Depuis un jour ou deux les prisonniers s'agitent dans l'église Saint-Charles de la Grand'Prée. Winslow redoute un complôt. Sous une puissante escorte de 300 soldats pour surveiller quelques français désarmés, il fera partir tout d'abord, en grand secret, le groupe des jeunes gens. Ceux-ci ne cèdent qu'à la force. La rage au cœur, ils s'engagent, en silence, dans la route morne, par le froid sec du matin. Bientôt un frisson douloureux secoue l'escouade des jeunes martyrs; le long de la route ils se mettent à prier tout haut, à chanter des cantiques. Réveillées par la rumeur, les femmes sortent en hâte des maisons et découvrent l'effroyable vérité. "On les mène aux vaisseaux! On les mène aux vaisseaux!" Ce cri retentit de toutes parts, avec des gestes éplorés. Des scènes navrantes se déroulent. Femmes et enfants se jettent à genoux dans la poussière; des mains se tendent, désespérées, conjurent les bourreaux de ne pas séparer les mères et les soeurs de leurs frères ou de leurs fils. Derrière les proscrits, une véritable procession de suppliants s'organise, emportée, soulevée dans un rythme pathétique. Tout le long des deux kilomètres qui séparent l'église de la mer, les baïonnetes anglaises passeront, suivies de cette lamentation cheminante, coupée d'Ave Maria.

Cependant trompés jusqu'à la fin, beaucoup de ces pauvres gens refusent de croire au bannissement sans retour. Jean Bérubé montre les ménagères acadiennes palpant une dernière fois, dans leurs armoires, le précieux linge tissé de leurs mains. Avec précaution, elles le plient sur les tablettes, puis ferment les portes à clefs, sûres de retrouver un jour, en bon ordre, ces nappes, ces coiffes, ces tabliers brodés où s'est inscrite, avec l'histoire de leurs veilles, l'ingéniosité de leurs doigts de fée. D'autres cachent au fond des puits, en des coffres, en des pots de terre bien enfouis, tout leur avoir pécunière: de beaux écus de France venus de Louisbourg.

Le 8 octobre les dernières illusions sont dissipées. L'ordre est donner d'achever l'embarquement, de jeter dans les vaisseaux le reste de la population. Jean indique les routes par où les pauvres victimes, les dernières, s'en sont venues vers la mer. Elles sortent des hameaux par petits groupes, les mères chargées de leurs nouveaux-nés, les infirmes, les vieillards incapables de marcher, traînés en des charettes. Le narrateur suit les douloureux cortèges qui vont se grossissant le long du chemin; il décrit l'adieu suprême de ces malheureux à la maison, à la vieille terre, le regard affolé des femmes se tournant pour embrasser d'un dernier regard le toit bien-aimé. La lugubre procession s'avance vers les vaisseaux. Ils sont là, toutes voiles tendues, qui se balancent sur le flot, pareils à d'immenses oiseaux de proie dans l'attente de leur curée. Sur la rive, des soldats aux gestes de brutes s'emparent des malheureux, leur arrachent des mains les colis trop lourds ou trop encombrants, les poussent dans les barques, la baïonnette dans le dos. Bientôt, tous sont embarqués, chassés vers le large dans un pêle-mêle indicible. Les femmes pleurent, supplient qu'on ne les sépare point de leur mari et reçoivent, pour toute réponse, le féroce dédain ou des coups de botte.

—Ils chargent ainsi, pour ce premier coup, continue Jean, quatorze navires; ils les emplissent bien au delà de leur capacité. Ces quatorze en rejoignent quinze autres venus de Chignectou, lesquels attendaient ici même à l'entrée du Bassin. Alors, escortée de trois vaisseaux de guerre, la sinistre flotte mit à la voile pour l'inconnu.

Pourtant, l'on ne veut rien perdre de cette cargaison humaine. Jusqu'en décembre, des convois partiront, n'emmenant pas moins de 732 Acadiens, des fugitifs capturés dans les bois et quelques autres restés dans les prisons, ceux-là les plus infortunés. Plus longtemps que les premiers embarqués, ils avaient soufferts de la faim et du froid dans leurs géôles; ils avaien enduré le long martyre de la tragédie acadienne; de leurs yeux qui ne savaient plus pleurer, ils avaient pu suivre l'ouragan de feu qui, pendant six jours, pour détruire le foyer d'un peuple, s'était promené par le pays, avec une sorte de frénésie démoniaque.

—Combien en ont-ils ainsi épaillé de nos gens? demanda Paul, bouleversé par ce récit.

—Huit mille au moins. De ces huit mille, quatre-mille, estime-t-on, périrent de misère le long des routes de l'exil. En sorte que, d'une population de 14,000 âmes qu'était celle de l'Acadie, il ne restera bientôt que 8 à 10,000 vagabonds, sans feu ni lieu, chassés par la tempête, au Canada, dans les colonies anglaises, jusqu'en France. Maintenant, mon cher Paul, conclut Jean, tu sais pourquoi ces arbres, au-dessus de nos têtes, ont encore des sanglots dans leurs branches.

Des sanglots! Jean Bérubé en a lui-même plein la gorge. Il est des hommes où se sont rejoints, semble-t-il, tous les confluents du passé. Type d'une race, l'âme des aïeux se serait déversée en eux plus entièrement. Doués d'un organisme plus délicat, esprits aux larges antennes, ils ont comme une âme collective qui pense et ressent pour tous. En ce moment, devant le tableau redevenu vivant de la pitié acadienne, Jean Bérubé qui a reçu en partage une de ces natures d'élite, comprend pourquoi ceux de sa race, "ont dans l'âme", ainsi que les Bretons, "une cité dolente". Il n'a pas besoin du vent dans les arbres, de la rumeur des vagues, pour lui composer une plainte. Au dedans de soi-même, il entend l'émoi douloureux de sa lignée d'ancêtres, le cri de souffrance de son petit pays.

Il avait apporté une traduction française du poème de Longfellow. Il l'ouvre, se met à lire à haute voix:

"Voici la forêt primitive, les bois murmurants et les sapins...
"Dans ces cavernes rocheuses la voix profonde de l'océan voisin
"Gronde haut, et ses accents désolés répondent à la lamentation de la forêt.
"Voici la forêt primitive; mais où sont les coeurs qui, sous la ramée,
"Bondissaient comme le chevreuil lorsqu'il entend dans les bois la voix du chasseur?
"Où est le village avec ses toits de chaume, demeure des fermiers acadiens,
"Hommes dont la vie s'épandait comme la rivière qui arrose la forêt,
"Assombrie par les ombres de la terre, mais réfléchissant une image des cieux?
"Dévastées sont les fermes riantes et les fermiers à jamais partis,
"Dispersés comme la poussière et les feuilles, quand les puissantes rafales d'octobre
"S'emparent d'elles, les font tournoyer en l'air et les éparpillent au loin sur l'océan.
"Du beau village de la Grand Prée, rien ne reste qu'une tradition..."

Jean Bérubé lit longtemps. Il saute parfois plusieurs pages de ce poème qu'il juge trop alourdi de longueurs, d'un ton trop uniforme, et qu'un jour prochain, il l'espère bien, la poésie acadienne dépassera d'un haut vol. Il aime toutefois l'oeuvre de Longfellow pour la vérité de quelques-uns de ses tableaux, pour quelques cris sincères et justes d'un poète sympathique. Jean Bérubé, conquérant jadis d'un premier prix de diction au collège, lit avec art. Sa voix, flexible et chaude, excelle dans l'expression des sentiments tristes ou tendres. Ce jour-là, il y met un tel accent d'élégie que son émotion se communique au cousin Paul. Avant de refermer le livre, le liseur, d'une voix plus haute et qui tremble à force d'émotion, déclame ces derniers vers:

"Elle est toujours là, la forêt primitive, mais, à l'ombre de ses branches,
"Habite une autre race, avec d'autres coutumes et un autre langage
"Seulement, le long du rivage du morne et brumeux Atlantique,
"Se sont arrêtés quelques paysans acadiens, dont les pères exilés,
"Errants, sont revenus à leur pays natal pour y mourir dans son sein."

A ces derniers vers, Jean Bérubé s'aperçoit qu'il y a des larmes en d'autres yeux que les siens. Le menton appuyé dans le creux de la main, Paul Comeau contemple le paysage et pleure...

Absordés dans leur lecture, les deux jeunes gens n'ont point pris garde qu'ils ne sont plus seuls sous les pins du Blomidon. A moins d'une vingtaine de pas, à demi caché par un rideau de feuillage, un groupe de trois touristes, un jeune homme, un vieillard et une vieille dame, ceux, sans doute, de l'auto aperçu tout-à l'heure, contemplent debout le panorama du Bassin des Mines. On parle anglais. De taille courtaude, en costume d'officier des Indes, casque blanc, dolman blanc, moustaches noires et barbe en pointe, le jeune homme paraît être du pays. Avec minutie, il détaille la géographie du Bassin des Mines, entreprend d'en raconter l'histoire.

A ce moment, Jean Bérubé et Paul Comeau prêtent une oreille plus attentive. Qui est-ce bien que ce personnage? Sa voix a des résonances pas tout à fait inconnues. En bref tableau, il brosse l'histoire du Grand Dérangement acadien; il le fait à la mode sympathique. Aux déportés, il donne figure de sujets déloyaux, poussés à la révolte par leurs prêtres. Leur bannissement s'imposait avec urgence, par mesure de sécurité publique. Au reste, l'avenir du pays exigeait le remplacement de cette race de paysans routiniers par des hommes d'une race plus active, plus progressive...

A SUIVRE

N'OUBLIEZ PAS

de vous abonner ou de retenir votre abonnement pour le prochain feuilleton

Il sera moderne et captivant

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
182, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél.: 2-0700
(O.) Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

Programme pour l'année de l'anniversaire des encycliques (15 mai 1946)

De plus en plus l'étude des deux grandes encycliques sociales, "Rerum novarum" et "Quadragesimo anno" s'impose. C'est en elles, comme le déclarait Pie XII dans son allocution du 1er juin 1941, que nous trouverons la solution aux importants problèmes sociaux qui nous pressent actuellement.

Voici le programme que nous proposons.

1. dans les dix à quinze jours qui précèdent le 15 mai lire attentivement les deux encycliques;

2. consacrer dans les syndicats, les associations professionnelles, les cercles d'étude, les groupements catholiques, une partie de la réunion régulière à un bon résumé des deux encycliques, au moins de la dernière. Un membre ou l'aumônier pourrait s'en charger. (L'E.S.P. a publié sur des simples feuillets de deux pages d'excellents résumés de chaque encyclique). Une initiative du même genre, adaptée à l'esprit des élèves devrait avoir lieu dans les écoles supérieures, les couverts et les collèges;

3. le dimanche qui précède ou celui qui suit l'anniversaire, sermon sur les deux encycliques;

4. le jour même, ou quelque autre assez rapproché dont la date conviendrait mieux, le dimanche suivant par exemple, manifestation publique, forum, dans une salle ou ralliement en plein air, où des orateurs exposeront les principaux points de la doctrine pontificale et des applications.

On trouvera au secrétariat de l'E.S.P. (1961, rue Rachel est, Montréal) une abondante littérature sur les deux encycliques: texte, plans d'étude, commentaires, etc.

Que se passe-t-il en Russie?

Un bulletin de Londres, l'Economic League, réputé pour ses bonnes sources d'information sur la Russie soviétique, se pose cette question et y répond ainsi: "Pour saisir ce qui se passe en Russie, il faut savoir comment le pays est dirigé. L'autorité suprême, omnipotente, appartient au Bureau politique du Parti communiste russe. Même Staline, comme ce fut le cas pour Lénine, est subordonné à cette autorité quand le Bureau Politique considère qu'il doit l'exercer. "Tout le pouvoir aux Soviets" signifie en pratique "Tout le pouvoir au Politbureau". Depuis la Conférence de Téhéran, il est apparu d'une manière toujours plus évidente qu'il s'était formé un nouveau groupe au sein du Politbureau, groupe composé en majorité d'hommes dont les noms sont complètement inconnus en dehors de la Russie, mais dont le pouvoir est suffisant pour imposer leur politique aux dirigeants nominaux de la Russie, et même pour effectuer des renversements dans la politique. Il existe des preuves substantielles qu'à Téhéran, Yalta et Potsdam, Staline consentit honnêtement et sincèrement à exercer une action commune avec les autres chefs alliés et à faire une politique conforme aux décisions prises lors de ces rencontres.

"En pratique, ce fut l'opposé qui arriva. Les Russes ont successivement mené des actions unilatérales. A plusieurs reprises ils ont fait une politique contraire aux accords de Téhéran, Yalta et Potsdam. Il existe de bonnes raisons de croire que c'est sous l'influence du groupe intérieur du Politbureau que ces faits se produisirent, contrairement aux intentions et désirs de Staline et, en opposition avec les voeux des chefs de l'Armée rouge. Si c'est bien là ce qui se passe en Russie "derrière le rideau de fer", on aurait l'explication de l'attitude adoptée par les Soviets envers leurs alliés depuis le jour de la Victoire. La conduite de Molotoff au Conseil des ministres à Londres serait ainsi expliqué puisque, arrivé muni des ordres de Staline, il aurait reçu dans la suite des contre-ordres du Politbureau."

Le renouveau Espagnol

De passage aux Etats-Unis, l'évêque de Valence, S. Exc. Mgr Hervas, a signalé le renouveau social et moral qui a lieu actuellement en Espagne. La jeunesse tout particulièrement, a déclaré le prélat, s'efforce de retrouver les meilleurs traditions du pays et d'agir comme un levain spirituel dans la masse. Cette renaissance religieuse est la meilleure garantie de l'établissement d'un ordre social meilleur. L'Espagne, conclut Mgr Hervas, tient à son autonomie. Elle a le droit de se gouverner elle-même et n'entend pas que des influences étrangères viennent paralyser ce magnifique renouveau.

LETTRE D'OTTAWA

suite de la 1ère page

qu'il engage en même temps les gouvernements des dominions britanniques. Il ne représente que son pays, mais il parle, explicitement, au nom de tout le Commonwealth. Les subtilités de M. King ne trompent que ceux qui veulent bien se laisser tromper.

La semaine a été passablement intéressante. Ainsi il a été question de l'ingérence du gouvernement central dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation. On aurait tort de croire que la menace centraliste ne se fait sentir qu'aux conférences fédérales-provinciales, en matière de taxation et de revenus. On ferait mieux également si l'on avait l'impression que seuls les libéraux sont centralisateurs. Des députés conservateurs se mettent de la partie et la C.C.F. est peut-être plus centralisatrice que les libéraux eux-mêmes. Il y a quelque temps, un membre de la C.C.F., M. Gillis (député de Cap-Breton-Sud) a proposé la nationalisation des ressources minières. Comme les ressources naturelles relèvent de la juridiction provinciale, on voit ce que la résolution de M. Gillis aurait signifié pour les provinces.

La semaine dernière un autre membre de la C.C.F., M. Frank Saplitny (député de Dauphin), a demandé au gouvernement fédéral "de répartir également, à travers le pays, les avantages de l'enseignement et d'accorder une aide financière aux provinces à cette fin". La résolution a donné lieu à un débat auquel plusieurs députés ont pris part. Ainsi M. Gordon Graydon, ancien leader parlementaire du parti conservateur et député de Peel, Ontario, a affirmé que toute discussion sur l'enseignement doit tenir compte du fait que l'enseignement est du domaine provincial. Affirmation de principe sur lequel presque tous les Canadiens sont d'accord. Toutefois, M. Gordon a fait des suggestions plus discutables. Ainsi il a dit que le gouvernement fédéral pourrait favoriser l'échange de professeurs entre les provinces. C'est là une question qui regarde tout d'abord les autorités des diverses maisons d'enseignement.

L'un des meilleurs discours question a été celui de M. Arqui ont été prononcés sur la senault, député libéral de Bonaventure. "Si la résolution était adoptée, a-t-il dit, elle constituerait un grave danger pour l'autonomie des provinces en matière d'enseignement. En dépit de son caractère vague, cette résolution ne constitue pas moins une menace qu'il nous appartient de repousser, surtout nous du Québeq et ceux qui représentent les régions de la langue française du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de l'Ouest, car il s'agit de l'intrusion fédérale en matière d'enseignement. L'article 93 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord confère aux seules législatures provinciales le droit exclusif en matière d'éducation et d'enseignement. C'est donc au mépris de la Constitution que le député de Dauphin présente sa résolution."

A retenir une remarque d'un membre du cabinet fédéral, M. Brooke Claxton, ministre de la santé. Il a soutenu que possibilité d'une aide financière la constitution n'exclut pas la ré substantielle à l'éducation. Les ministres fédéraux sont trop prudents pour révéler leur jeu. Ils se proposent sans-doute de procéder en matière d'éducation, comme ils l'ont fait en ce qui concerne la législation sociale. Ils ont commencé par accorder aux provinces "une aide financière substantielle", afin de leur permettre d'accomplir la tâche que la Constitution leur confie, selon l'expression souvent employée aux conférences fédérales-provinciales. Le mot de M. Claxton révèle des intention qu'il sera bon de surveiller de près. Sous prétexte d'aide à l'éducation, les autorités fédérales (et M. Paul Martin est un autre ministre qui entretient des vues semblables) peuvent vouloir s'immiscer dans un domaine qui ne les concerne pas.

Le bill de la citoyenneté canadienne a été discuté pendant plusieurs séances pour aboutir à la démission à peu près complète de tout sentiment canadien. En effet M. Paul Martin, secrétaire d'Etat, a capitulé devant les impérialistes qui avaient monté à l'assaut de l'article 10, lequel plaçait les immigrants britanniques sur le même pied que les autres immigrants. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a prêté main forte aux tories impérialistes et il a déclaré qu'il était opposé à la rédaction originale du bill. M. Martin a capitulé sur toute la ligne, de sorte que la mesure, nettement canadienne, ne sera plus qu'une loi coloniale et impérialiste quand elle sera inscrite dans les Statuts. On est surpris de constater jusqu'à quel point le sentiment canadien a perdu du terrain depuis 1937. Les libéraux de langue française sont déçus, paraît-il, de l'attitude du gouvernement. Il faudrait tout le même que leur déception s'exprime autrement que dans des parlottes derrière les rideaux de la Chambre et dans les petits comités où ils sont content de fumer en maugréant.

Enfin, terminons en disant un mot de la conférence fédérale-provinciale. Elle s'est terminé par un échec. Depuis des jours il était visible que ni les autorités fédérales ni les premiers ministres des provinces centrales ne voulaient accepter la responsabilité de l'échec devant l'opinion publique. Il était évident toutefois que l'intransigeance outrée du ministre des Finances, qui n'a voulu céder sur aucun point, rendait impossible toute entente acceptable. Il est vrai que M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a tenté d'expliquer la situation et de justifier son collègue. Mais vendredi M. Ilsley a réaffirmé ses positions exclusives, de sorte que M. Maurice Duplessis a annoncé qu'il retournait à Québec, tout en laissant entendre qu'il y attendrait des propositions fédérales plus raisonnables.

Une fois de plus une grande conférence fédérale-provinciale s'est terminée en fiasco. Cette fois on l'avait préparée soigneusement. Le gouvernement fédéral avait mobilisé une cinquantaine d'experts. Les pourparlers ont duré neuf mois. Les centralistes croyaient bien que c'en était fini de l'autonomie provinciale et qu'ils tenaient les provinces à leur merci. Cette fois, comme en 1941, ils ont présumé de leurs forces. La confédération ne vivra qu'à la condition de respecter l'autonomie des provinces. Tel est le voeu de toute la population canadienne.

André Laflèche

—o—

Un bon livre, un bon discours, peuvent faire du bien mais un bon exemple parle bien plus éloquemment au coeur. Confucius

—o—

Ceux qui savent beaucoup admirent peu; ceux qui ne savent rien admirent tout. — Sénèque.

Les déserteurs

"Les déserteurs de l'armée n'ont pas à regretter leur décision de vouloir d'abord servir leur Patrie et leurs idées. Nous sommes fiers d'eux. Nous admirons leur courage.

"Mais pourquoi les traquer comme des bêtes et les obliger se cacher dans les bois? Pourquoi les emprisonner et les maltraiter? Pourquoi leur faire faire des exercices militaire et les traiter comme des criminels? Quels sont les avantage d'un tel système? A quoi et à qui profite cette chasse à l'homme? Quand finira-t-elle? Le temps ne serait-il pas venu de mettre fin à cette tragique comédie jouée par de sages gens qui avaient promis, pendant vingt-cinq ans, pour gagner leurs élections, de ne jamais entraîner le Canada dans une guerre extérieure?"

Voilà la déclaration que nous faisait le matin du 3 avril, M. Rosaire Morin, président général des Jeunes Laurentiens, en nous remettant le texte d'une résolution adoptée lors de leur congrès régional de Montréal tenu le 31 mars. Cette résolution est la suivante:

"Attendu que nos gouvernants avaient contracté l'engagement solennel de ne participer à aucune guerre extérieure et que les déserteurs n'ont fait que protester contre la violation de la parole donnée;

"Attendu que cette guerre protégeait, non pas la civilisation et la chrétienneté, mais les intérêts de l'Empire britannique et que les déserteurs étaient conscients de l'inutilité de leur geste qu'on leur demandait;

"Attendu qu'au lendemain de la guerre 1914-18, les partis politiques se sont entendus pour déclarer une amnistie légale aux déserteurs;

"Attendu que la chasse aux conscrits propage le crime et contraint plusieurs familles à vivre dans la misère, à la suite de l'absence d'un époux ou d'un fils;

"Attendu que nos conscrits perdent leur temps dans des camps de détention, alors que nous en aurions tant besoin pour travailler au relèvement de notre société;

LES JEUNES LAURENTIENS DEMANDENT L'AMNISTIE GENERALE, SANS RESTRICTION AUCUNE, POUR TOUS LES JEUNES CLASSES COMME DESERTEURS.

—o—

"le communisme étant fondé sur la misère sociale, toute guerre, même dirigée contre la Russie, profitera à l'idée communiste tant que les régimes capitalistes n'auront pas subi de profondes réformes sociales et morales dans l'esprit des encycliques. Une guerre contre la Russie ne serait donc en aucune façon de la nature d'une croisade."

—du Manifeste de la Ligue d'Action Nationale.—

PENSES

Plus une calomnie est difficile à croire, plus pour la soutenir les sots ont de mémoire.

Delaigue

—o—

S'il est ordinaire d'être touché de choses rares, pourquoi le sommes-nous si peu de la vertu?— LA BRUYERE

—o—

De bons livres à la
LIBRAIRIE LOISIRS
82, rue Beech Sudbury Ont.

Une Ambassade au Vatican

—suite de la 3ième page—

eux suivre l'exemple de la Russie communiste qui assume cette originalité de ne pas reconnaître le Vatican? Pourquoi ne pas manifester envers l'Eglise autant de respect que les autres peuples?

LE CANADA CATHOLIQUE

Oublions-nous que nous vivons dans un régime démocratique? Les catholiques sont 43 p.c. de la population canadienne. Le but de la dernière guerre n'était-il pas de gagner ce combat de vie ou de mort pour la cause de la chrétienneté? Refusera-t-on maintenant à la population catholique du Canada une représentation officielle auprès de son chef hiérarchique? Refusera-t-on même de protéger nos nombreux missionnaires en pays étrangers? La démocratie qui ne reconnaîtrait pas nos droits serait ou une comédie, ou une tragédie, et même les deux à la fois.

ACTION

Notre pensée est nette. Nous demandons à nos gouvernants d'édifier sur une base morale la vraie grandeur du Canada souverain. Notre pays ne s'isolera pas du Saint-Siège.

Pour atteindre cette fin, nous demandons à tout canadien de se faire l'apôtre de notre cause. Il appartient à chacun d'amener son milieu à désirer et a réclamer la création d'une ambassade auprès du Pape. Influençons notre député! Sachons le convaincre! Autour de notre conviction, faisons-nous rassembleurs de tous nos amis. L'établissement d'une ambassade repose sur votre volonté. Si tous les catholiques se donnaient la main, rien ne résisterait à notre unité, nous remporterions la victoire. A chacun de vouloir ce que Dieu veut! Osons jusqu'au bout!

Le président général
Rosaire Morin

Marie Stuart

par
Paule Henry-Bordeaux

Ceux, qui ont apprécié "Le duc et la duchesse d'Alençon" par Marguerite Bourcet, aimeront cette biographie attachante de Marie Stuart par Paule Henry-Bordeaux, que viennent de publier Les Editions Variétés.

Marie Stuart, noble écossaise dont l'ombre douloureuse poursuit encore notre imagination, a une histoire plus intime encore que ses biographes n'ont voulu jusqu'à date raconter. Il fallait une femme au coeur tendre, à la sensibilité profonde pour fouiller l'âme de cette reine au destin tragique. Paule Henry-Bordeaux a étudié dans ses plus secrets mystères cette âme troublée, elle s'est penchée avec amour sur la vie de la souveraine trahie parce que femme et parce que Française.

Reine d'Ecosse, puis reine de France par son mariage avec François II, Marie Stuart, devenue veuve revint à son pays natal. De retour en Ecosse, en plus d'avoir à lutter contre les protestants dans le domaine politique, elle devra aussi subir des attaques plus personnelles dans sa vie de femme comme dans son prestige de souveraine. Et lorsque dépossédée de tout, sauf de son honneur, elle devra, malheureuse, fugitive, implorer le secours de sa cousine, Elisabeth d'Angleterre, lui demander un asile, celle-ci, par jalousie, lui donnera un cachot. Les dix-neuf années qu'elle y passa, quelle fut sa vie? Quels ont été ses pensées, ses espoirs, ses cauchemars? Cette femme a souffert.

La vie de cette femme est ici écrite avec amour. Voilà un livre pour tous, pour le foyer, pour les bibliothèques de couvents et de collèges; une nouveauté de Paris.

Un ouvrage de 456 pages par Les Editions Variétés. Prix: $2.25, par la poste, $2.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

Ci-dessus, M. George Drew, premier ministre d'Ontario à qui nous devons avec M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, d'avoir sauvegardé l'autonomie provinciale menacée par M. King et ses centralisateurs à outrance. Si l'on veut que le Canada comme nation soit viable, il faut que les provinces reprennent ce qui leur revient. Et M. King n'a pas le droit de faire le prodigue aux dépens des provinces. Bien que nous sommes loin d'acepter toutes les idées de M. Drew, nous devons nous compter chanceux de l'avoir eu à Ottawa à la conférence fédérale-provinciale. C'est le seul, en fait, à part M. Duplessis qui ait résisté à M. King et ses collègues.

la ferme vous appelle

Les fermes offrent une chance aux Canadiens et leur lancent le défi!

Elles offrent l'occasion D'EMPLOIS IMMÉDIATS —ET RÉGULIERS.

Elles offrent aussi des situations aux travailleurs agricoles d'expérience, aux travailleurs qui sont expérimentés en mécanique, et aux autres qui peuvent remplir un emploi saisonnier.

De plus, nous devons relever le défi que nous lance la famine qui menace tant de pays.

- PARTICIPEZ AU COMBAT CONTRE LA FAMINE
- LES EMPLOIS SONT DISPONIBLES DANS VOTRE RÉGION

Le salaire est bon

Faites votre demande d'emploi agricole au
SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
ou à
L'OFFICE PROVINCIAL
DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE
MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail — A. MacNAMARA, Sous-ministre

Parmi le groupe d'enthousiastes qui se portèrent à la rencontre des Victoria Dominoes à leur arrivée à Windsor pour la série de championat avec le Collège Assomption, se trouvaient de gauche à droite, le rev. V. J. Guinan, C.S.B., président du Collège; Stanley Nantais, entraineur de l'Assomption; George Andrews, l'entraineur des Dominoes; l'hon. Paul Martin, K.C., secrétaire d'Etat du Canada et qui habite Windsor; M. Arthur Rhéaume, maire de Windsor. A leur arrivée, les joueurs de Victoria étaient les invités de le Cie Greyhound Lines dans une tournée des deux villes et du district environnant, dans l'autobus à l'arrière-plan. Cette machine est le premier autobus fait au Canada et utilisé par Greyhound au Canada.

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8231
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

Cartes d'affaires

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
nord, rue Durham Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7020
L. B. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 8-8232

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
35, rue Beech

Manhattan Grill
REPAS REGULIERS
et à la Carte
aussi Mets Chinois
BANQUETS POUR CLUBS
ET SOCIETES
Service de premier ordre
Personnel Bilingue
12, RUE CEDAR TEL. 8-8263

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

TRIBUNE LIBRE

M. le Rédacteur,

La semaine dernière, monsieur Fernand Morisset, faisait allusion au défi fait à M. F.-E. Laflamme de venir discuter en publique le sujet suivant: "Héritage de guerre", légué aux Canadiens, par des députés tels qu'Hurtubise. Il rattachait toute cette dispute à l'affaire de la Société historique. Je tiens à faire une mise au point, à ce sujet. Dans toutes mes lettres en tribune libre, il s'est toujours agit de de nos députés où de nos sénateurs. Dernièrement, j'ai écrit à deux reprises à propos des actes publiques de M. Hurtubise. Dans ma première lettre, je critiquais son discours au sénat. Dans ce discours, le docteur approuvait toutes les propositions impérialistes du discours du Trône, et j'ai démontré qu'il avait tard de le faire. Quand, au Canada, nous avons des centaines de mille chômeurs, (230,000 environ); quand il existe chez-nous, un désiquilibre dangereux entre les populations des campagnes et celles des villes; quand nous n'avons pas assez de marchandises dans nos magasins pour satisfaire les besoins essentiels des consomateurs, et quand à cause de tout ça, les prix sont en train de devenir inaccessible pour la plupart des bourses, quand les signes avant-coureurs d'une de ces charmantes dépressions crèvent les yeux, les gouvernements Canadiens, n'ont pas le droit de prêter, des milliers de millions, $1,250,000,000, sans intérêt pour cinq ans et à perte d'intérêt pour quarante cinq ans. Ils n'ont pas le droit, de donner notre acquis pour des valeurs de centaines de millions $600,000,000. Nos gouvernements n'ont pas le droit, de faire ces largesses à l'Angleterre, surtout quand ils savent que cette dernière, se sert de ces cadeaux pour s'assurer la puissance commerciale nécessaire pour nous tenir à l'écart des marchés mondiaux, le jour où nous en aurons besoin de ces marchés. Un sénateur, qui approuve cette politique destructrice du gouvernement manque à son devoir de représentant du peuple. Et voilà M. Morisset, de quoi il s'agissait dans mes deux lettres au sujet de l'honorable. J'ai condamné l'attitude impérialiste de ce "quidam" pour ne pas l'appeler par son nom.

Ne pourrait-on songer à besogne plus urgente? Je ne le crois pas. Pour moi, la besogne la plus urgente de l'heure c'est d'arrêter notre gouvernement, nos chambres de députés et de sénateurs, de trafiquer notre patrimoine national pour des titres. Notre dette national se chiffre par vingtaine de mille millions. Nous devons payer, cette année, environ $500,000,000 pour le service de la dette, et les impérialistes voudraient que nous continuions à nous endetter pour faire plaisir à King et à sa mère patrie? Pour faire plaisir au sénateur ou au député, faudra-t-il toujours se faire rouler par leur chef? Allons donc, ne perdons pas la tête. Il nous faut, à tout prix, obtenir une administration canadienne pour le bien de nul autre peuple que celui du Canada.

Nous proposons de dépenser notre argent au pays, pour remettre à l'ouvrage nos centaines de milliers de chômeurs. Nous proposons que notre gouvernement se serve de nos milliards pour améliorer les conditions des campagnes de façon à ce que le trop plein de population des villes, retourne à la production des vivres. Nous proposons de ne plus donner aux millionnaires des Iles, pour mieux pouvoir diminuer les impôts sur les revenus de nos ouvriers, et les taxes sur toutes les merchandises nécessaires à la vie. Nous proposons de nous garder assez de marcrandises pour mieux pouvoir conserver un prix raisonnable et mieux donner à nos hommes d'affaires, cultivateurs inclus, la possibilité non seulement d'exister mais de progresser. Nous proposons une administration canadienne pur sang, mais pour jamais l'obtenir cette administration il nous faut à tout prix, ou bien changer l'opinion des impérialistes et améliorer leurs actes, ou bien les bouter dehors, et les remplacer par des hommes qui ont sur leurs épaules, leur tête, et non leur coeur tout gonflé de leurs amourettes pour Elizabeth. Pourrons-nous jamais les ramener à raison, si jamais nous ne critiquons leurs méchants coups. Pourrons-nous, jamais les remplacer par d'autres, si nous cachons toutes leurs bêtises et laissons aux gens l'impression que ce que ce parti impérialiste fait est bien fait? S'il nous faut les détruire pour pouvoir ensuite les remplacer et construire, mais détruisons-les et sans scrupules.

Que fait-on avec des ennemis publics? Qui sont les ennemis publics dans toute cette affaire? Qui donc est en train de saborder l'économie canadienne? Qui donc est en train de détruire le moral du peuple canadien avec du chômage, des salaires de famine, pendant que les députés se votent des $2000,00 d'augmentation exempts de taxes s'il vous plait. Qui est en train de nous priver de vivres essentielles à la santé, par des augmentations des prix, par des conditions insupportable pour les campagnards, de la rareté de produit, pendant qu'on donne à l'Angleterre milliers de tonnes avec le résultat que M. Hoover ancien président des Etats-Unis, déclare que la consommation de blé par tête aux Etats-Unis était inférieur à celle de la Grande-Bretagne de près d'un tiers. Qui donc au Canada, nous force de retourner à l'ancienne politique coloniale servile et abjecte au point de nous agenouiller avec King et baiser les mains du représentant du roi d'Angleterre? Qui sont les responsables? Qui sont les destructeurs de notre économie et de notre âme nationale, ce sont les impérialistes, Hurtubise et Gauthier inclus, ne trouvez-vous pas que la besogne la plus urgente, c'est de leur faire changer les voiles ou de les mettre dehors? .....

Pour ma part, je crois, qu'il nous faut à tout prix ou bien changer l'opinion et les actes de nos gouvernants ou bien détruire leur influence pour pouvoir ensuite les remplacer par des gens qui pourront édifier un meilleur système et il faut accomplir cette besogne tout de suite.

Si vous connaissez d'autre besogne d'une plus grande importance signalez-les, et nous serons tous contents de collaborer, et je suis assuré que l'Ami du Peuple est à votre disposition corps et âme.

Lionel Campeau

UN TRICENTENAIRE

UNE VIEILLE FAMILLE Canadienne-Française

Il y aura 300 ans cette année que les ancêtres de la famille Belcourt arrivaient au Canada.

Ce tricentenaire sera commémoré par un grand ralliement de la "Famille Belcourt". La réunion aura lieu au Mont des Martyrs, près de Mildland, Ontario, où se trouve le groupe le plus nombreux des descendants de la famille Belcourt.

Le 1er ancêtre canadien s'appelait Jules et était originaire de St-Martin, en France. Il vint s'établir aux Trois-Rivières dans l'été de 1646.

Purs canadiens aux familles nombreuses, les fils de Jules ont vite fait d'essaimer à Champlain, Batiscan, Nicolet, en Ontario et dans le Connecticut. Dans l'Ouest, l'abbé Georges-Antoine Belcourt fut le grand missionnaire de la Rivière-Rouge; philologue réputé, il composa un dictionnaire et un catéchisme dans la langue des sauteux. Le Sénateur Napoléon-Antoine Belcourt fut, en Ontario, un des grands champions de la cause française au temps du Règlement XVII.

Tous les descendants et les alliés de la famille Belcourt sont cordialement invités au grand ralliement du 30 juin au Mont des Martyrs. Il y aura messe le matin, à 9:00 hrs; à midi, banquet, durant lequel on fera l'historique de la famille Belcourt; dans la soirée, il y aura réunion dans une salle de Perkinsfield.

Du même coup, on fera donc un beau voyage et un bon pélerinage: on rendra un hommage bien mérité aux ancêtres et on donnera une marque de loyauté à la grande famille de leurs descendants.

Ceux qui n'ont pas encore reçu d'invitation personnelle sont priés de communiquer leur adresse à M. Ernest Belcourt, Perkinsfield, Ontario.

—o—

Au Collège

La proclamation des notes du mois d'avril a eu lieu au Collège, mercredi, le 1er mai. Les élèves suivants ont remporté les honneurs de leur classe.

PHILOSOPHIE II: Raymond Tremblay, 96 p.c. Diligence: Donald Smith, Honneurs de la classe: Donald Smith.

PHILOSOPHIE I: Excellence: M. Saulnier, 93 p.c. Diligence: Marc Boyer, Honneurs: Marc Boyer.

RHETORIQUE: Excellence: Léo St-Laurent, 86 p.c. Diligence: Cyrille Paquette, Honneurs: Marcel Jacques et Jules Bélanger.

BELLES-LETTRES: Excellence: Bruno Yasko, 82 p.c. Diligence: Léo Legault, Honneurs: Alfred Tremblay et Roger Vincent.

VERSIFICATION: Excellence: Joseph Marchand, 87 p.c Dilgence: Gérard Jolette, Honneurs: Henri Marchildon et Georges Gratton.

METHODE "A": Excellence: Gérard Darveau, 85 p.c. Diligence: M. Lehouiller, Honneurs: Camille Perron et Jean-Paul Leblanc.

METHODE "B": Excellence: Jean-Paul Regimbal, 85 p.c. Diligence: Fernand Goulet, Honneurs: Gilles Morissette et Alfred Audet.

SYNTAXE: Excellence: Irenée Bégin, 89 p.c. Diligence: Lucien Darveau, Honneurs: Raymond Proulx, Marc Carle, Jean-Guy Bergeron.

ELEMENT "A": Excellence: Rodolphe Tremblay, 92 p.c. Diligence: Jean-Marie Cyr Honneurs: Aurèle Galipeau et André Lacroix.

ELEMENT "B": Excellence: Derwood Drew, 87 p.c. Diligence: Laurent Chamberland Honneurs: Paul Chauvin et Marcel Lupien.

ELEMENT "C": Excellence: Guy Charpentier, 89 p.c. Diligence: Lionel Roberge, Honneurs: Guy Charpentier et Normand Gauthier.

Lebel & Fils
NETTOYEURS TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

Quand votre Montre a besoin de REPARATIONS
IL N'Y A RIEN DE PLUS IMPORTANT QUE DE LA FAIRE EXAMINER PAR UN SPECIALISTE
POUR CET IMPORTANT SERVICE, NOUS VOUS CONSEILLONS D'ALLER CHEZ
Ed. Laurin
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49, RUE CEDAR TELEPHONE 8-0611

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

Ernie's SIGNS E.-T. Coutu, Prop.
Vente et Service des Annonces modernes "Neon Electric"
Pancartes, Affiches, Bannières, Lettrage sur camions,
Lettres de bois découpées
Artiste commercial dans la Peinture à l'huile
TEL. : 7-7910 241 RUE LOUIS, Sudbury

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

Page d'Agriculture

RÉDIGÉE AVEC LES COLLABORATIONS FÉDÉRALES, PROVINCIALES ET RÉGIONALES

L'ENCOMBREMENT DES POUSSINS EST UNE ERREUR COUTEUSE

L'encombrement des poussins est l'erreur la plus commune et la plus coûteuse de l'industrie avicole. Il en résulte un gaspillage de la nourriture, empêche la croissance et cause non seulement une perte directe mais une perte indirecte due à l'affaiblissement des oiseaux. Les jeunes poussins deviennent bientôt trop gros pour leurs poussinières originales et des désordres se produisent si l'on ne leur donne pas plus d'espace. Il faut ajouter au moins deux hangars-abris à chaque poulaillier-colonie pour assurer une bonne croissance.

Quelques éleveurs et couvoiriers fournissent à un prix nominal des hangars-abris démontables aux clients qui achètent des poussins d'un jour. Les autorités recommandent aux autres organisations avicoles de prendre les dispositions nécessaires pour en faire autant. On pourrait demander à certains commerçants de bois dans tous les centres avicoles d'offrir des hangars-abris démontables.

Le meilleur traitement du rachitisme chez le bétail

L'hiver dernier a été plutôt difficile pour les taureaux. Cela est particulièrement vrai pour l'Ouest canadien, où un hiver précoce a forcé beaucoup de cultivateurs et de propriétaires de fermes d'élevage à mettre leurs taureaux à l'étable un mois plus tôt que d'habitude. Un certain nombre de jeunes bêtes révèlent maintenant par leur allure les résultats de cette mutation prolongée du pâturage à l'alimentation dans l'étable; souffrant de rachitisme, elles ont les pieds tournés vers le dedans et se déplacent sans vigueur et marchent en hésitant.

Le docteur A. Mitchell, pathologiste vétérinaire du Dominion, signale que le rachitisme est une maladie qui provient d'une déficience du régime alimentaire. Spécifiquement, c'est une déficience de calcium, de phosphore ou de Vitamine D dans le régime de l'animal. S'il est impossible à une jeune bête de déposer suffisamment de calcium dans les cartilages de ses os, ceux-ci deviennent faibles. Les bêtes plus âgées peuvent souffrir d'attaques bénignes de rachitisme, mais elles reprennent généralement le dessus, pourvu que leurs os aient pris assez de force au cours de la période de croissance. Les jeunes taureaux ne se remettent pas aussi facilement. Même, le rachitisme peut persister chez eux, affaiblissent l'animal et réduisant sa valeur marchande.

La précaution la plus sûre contre le rachitisme est un régime contenant une quantité adéquate de calcium, de phosphore et de vitamine D, car la capacité que possède le corps d'utiliser le calcium dépend de la présence du phosphore et de la vitamine D dans le régime. Le foin séché à point de contenir assez de ces deux minéraux pour protéger un animal, mais pour qu'il en soit ainsi, il faut que ces minéraux trouvent dans le sol où le foin a été cultiver. On ne devrait pas non plus toujours compter sur un supplément minéral pour combler cette déficience. Comme le signale le docteur Mitchell, si le sol qui produit la nourriture de l'animal est naturellement riche en calcium, les quantités de surplus de calcium dans la ration ne seront pas absorbées. C'est pourquoi cette autorité en maladies animales déclare que chaque cas de rachitisme devrait être traité par un vétérinaire bien au courant des conditions locales de sol et d'alimentation.

Mahines plus chères

Voici les catégories générales de machines fabriquée au Canada, sujettes à l'augmentation récente de 12½ pour cent dans les prix maximums de détail: machines pour la plantation, les semailles et la fertiiisation; charrues; binoseset cultivateurs; faneuses; moissonneuses; machines diverses pour la préparation des produits pour le marché ou l'emploi; machines à moteur de ferme; chariots de ferme; camions et traîneaux; machines laitières et accessoires; pulvérisateurs et poudreurs; systèmes d'eau et pompes pour la ferme; matériel pour l'étable et la basse-cour, et matériel divers.

N'OUBLIEZ PAS

de vous abonner où de retenir votre abonnement pour le prochain feuilleton

Il sera moderne et captivant

ON VA PRODUIRE DE LA BONNE AVOINE POUR LES SEMENCES

Ce printemps, la Ferme expérimentale centrale projette encore de cansacrer beaucoup de terrain à la culture de l'avoine et, cependant, pas un seul grain n'est destiné à l'alimentation du bétail, car la Division fédérale des céréales, qui a créé beaucoup d'espèces de grains à fort rendement et résistantes aux maladies, a décidé de faire de la graine de semence avec l'avoine qu'elle produit. Au lieu de cultiver de l'avoine pour les fourages, elle en propagera les meilleures variétés pour obtenir de la semence de qualité.

Cela servira une double fin: en produisant de la semence au lieu de fourrages, la Ferme peut obtenir près de trois fois plus d'avoine alimentaire qu'elle n'en pourrait produire sur l'étendue qu'elle y consacre présentement et cela assure aux cultivateurs un grain de semence de qualité des variétés nouvelles à un prix raisonnable.

Bien que la Ferme expérimentale centrale profite financièrement en se limitant à la production d'avoine de semence, le cultivateur moyen profitera encore davantage. Comme le dit le Dr L.H. Newman, Céréaliste du Dominion: "Dans son désir d'assurer aux cultivateurs moyens un point de départ pour produire des variétés nouvelles et meilleures d'avoine, la Division des céréales adopte la pratique d'augmenter les nouvelles variétés sous son contrôle. Il n'était pas rare dans le passé, dit-il, de voir certains commerçants accaparer des nouvelles variétés de céréales sur le marché aux grains et de réaliser des profits énormes aux dépens du cultivateur, mais, désormais, un cultivateur n'aura pas à payer plus pour de l'avoine de semence à fort rendement et qui ne verse pas, qu'il ne paye pour les variétés anciennes et inférieures."

Envoyez vos Impressions à l'Aml du Peuple

ON

demande à acheter

BILLOTS DE TOUTES SORTES — "PILING" DE PIN ROUGE
DORMANTS(TIES) EN BOIS MOU ET DUR
POTEAUX DE TELEPHONE
PLANCHES DE TOUTES SORTES
PAYE COMPTANT AU CHEMIN DES CAMIONS

Conrad Loiselle

33, RUE STANLEY, SUDBURY TEL. 3-1284

Durant les 6 dernières années, un total de 1,888 enclôts se servant du Quaker Ful-o-Pep pour partir les poulets (Chick Starter) et le mélange (Mash) Quaker Ful-o-Pep pour la croissance des poulets, sont entrés dans les concours. Ceci veut dire qu'il y eut 24,544 poules qui donnèrent en moyenne 207.96 oeufs par poule. Pour la même période 4,753 enclôts qui ne s'étaient pas servi du soignage Ful-o-Pep entrèrent dans les concours. Ces 4,753 enclôts ou 61,789 poules donnèrent en moyenne par poule 193.30 oeufs de deux onces. Ceci veut dire que les poules élevées au Ful-o-Pep rendirent l'équivalent de 14 et deux-tiers oeufs de 2 onces de plus par poule.

Pour l'éleveur de volailles ordinaire, 14 et deux-tiers oeufs par poule et par année, ne semble pas paraître beaucoup sur le record. Ce n'est qu'un peu plus d'un oeuf par poule par mois. Pour le mettre d'une autre façon ce n'est qu'un rendement de 4 pour cent de plus en production. A moins que vous n'ayez une excellente série de récords, c'est assez difficile de voir la différence. Mais quand il s'agit du dépot de banque, la différence est grande.

Treize oeufs et trois-quarts par poule, basé sur le prix moyen des oeufs au Canada, veut dire pour la plupart des éleveurs une différence de 50 sous de revenu par poule, et comme ça ne coûte pas plus pour le travail ou le logement, et très peu de plus pour le soignage, ceci veut dire que l'éleveur peut mettre à la banque un 45 sous environ de plus par poule. Avec un troupeau de 1000 poules, c'est $450.00 et c'est de la bonne argent.

Employez continuellement le fameux "Ful-O-Pep"

et vous aurez des résultats merveilleux soit pour vos poulettes ou pour la ponte des adultes

Ces mélanges sont une garantie de succès pour votre basse-cour

Pas de désappointements avec ces produits supérieurs

Farine Ivory 98 lvs	2.50
Farine Quaker 98 lvs	2.75
Mélange FUL-O-PEP pour partir vos poulets, le 100 lvs	3.45
Mélange FUL-O-PEP pour l'avancement de vos poulettes, le 100 lvs	2.75
Mélange pour la ponte (Egg Mash), le 100 lvs (une merveille moderne)	2.95
Mélange QUAKER (Scratch) essayez ce produit, le 100 lvs	2.35
Ration à Laiterie 16 p.c., une autre ration pour une meilleure production	2.50
Avoine à soignage, substantielle, classifiée pour donner satisfaction	2.15
Blé à soignage, un produit qui va devenir rare bientôt. Procurez-vous-en	2.10

Alp. E. CHARETTE & Fils

Farine - Grain - Moulée
186, rue Borgia Tél. 3-0531

COURRIÉRISTE

ALBAN

Mardi passé, le 30 avril de bonne heure un incendie d'origine inconnue détruisit complètement la demeure de M. Jean-Baptiste Rochon et comme leur gendre M. Louis Matte et son fils Camille, étaient avec eux, ils perdirent aussi leur linge. La demeure de M. Joseph Bouré, leur voisin, fut détruite en même temps. Les dommages sont estimés à plusieurs milliers de dollars. Une partie du village menacé dans la conflagration fut sauvé grâce à nos courageux gardes-feux.
conflit.

C'est avec regret que nous avons appris le départ de notre curé, le Rev. P. Côté, qui a été parmi nous près de cinq ans et qui nous laisse pour aller demeurer à River Valley.

Le R. Père Sylvestre dont les parents demeurent à Verner, vient pour le remplacer. Nous lui souhaitons la bienvenue.

CHELMSFORD

Les paroissiens de Chelmsford, attristés du départ de M. l'abbé J. Michaud nommé vicaire à Noelville voulurent lui prouver leur estime et leur reconnaissance en se rassemblant mardi dernier pour lui offrir leurs hommages.

Durant l'après-midi, les élèves de l'école St-Joseph présentèrent le programme suivant à l'aumônier de la croisade:

1. Chants: Le matin et C'est le vent, par les garçons des 4e et 5e années.
2. Récitation: "Monsieur Printemps" par Madeleine Groulx.
3. Chants: Le cerf-volant, par la 3e année.
4. Choeur parlé: par un groupe de Croisés.
5. Adresse lue par Stella Lavergne. Bourse présentée par Gilles Blais.
6. Allocution par le Rév. P. J. Michaud.
7. Chant en choeur dirigé par le Père Michaud: Je t'aime ô ma Croisade, et Alouette.
8. O Canada.

Le soir du même jour, plusieurs parents et enfants s'assemblèrent à la salle paroissiale. Avant d'annoncer le programme Mme Dessa Guindon, maitresse de cérémonie demanda d'excuser le programme improvisé.

1. Solo de piano: Mme René Blais.
2. Choeur: Sol Canadien. Filles de l'école St-Joseph.
3. Récitation: Espérance, par Armande Montpetit.
4. Chant: Le ver luisant, par Mme Ernest Thibert.
5. Hommage des Enfants de Marie. Adresse lue par Claire Blais. Bourse offerte par Pearl MacDonald.
6. La chanson de l'adieu, par Mme Gérard Labine.
7. Choeur parlé: Fatima, par les 9e et 10e années de l'école St-Joseph.
8. Hommages des paroissiens. Adresse lue par M. Jos Gratton, maire. Bourse présentée par Mme E. Thibert.

Dans une courte allocution, le Rév. P. Michaud cita les paroles de St-Paul: "Dans les jours de peines réjouissez-vous car vous faites la volonté de Dieu". Il essayait de les mettre en pratique. Il dit qu'il n'oubliera jamais la paroisse de Chelmsford, son premier champ d'apostolat où il eut deux modèles en Mgr Stéphane Côté, vrai prêtre de Notre Seigneur et le Rév. Père L. Séguin par sa charité intense. Il a admiré durant son séjour ici, la vraie sainteté trouvée dans les pères et mères de famille qui donnent l'exemple à leurs enfants. A tous ses amis, ceux qui ont su lui indiquer par certains gestes que leur amitié est sincère, il dit "Merci". Il souhaita que cet amour dure tout le temps, éternellement dans le ciel.

La séance se termina par le chant "O Canada".

Les paroissiens de Chelmsford souhaitent la bienvenue au Rév. P. Walter Bradley, fils de M. et Mme John Bradley de notre paroisse qui a été nommé comme remplaçant du Rév. Père Jacques Michaud.

L'Union Théatrale, sous la direction de M. André Carmel, nous présentait, lundi dernier, une comédie intitulé: "Mon bébé", qui sut égayer l'auditoire.

M. Aurel Rhéaume, marchand très estimé, est à l'hôpital à la suite de blessures causées quand son comion a capoté sur le chemin de Sudbury.

Il y a quelques semaines un incendie causa de considérables dommages à son magasin. Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Rhéaume.

HANMER

Les cultivateurs de la paroisse se préparent pour les semences. Il y en a même qui ont commencé. Cependant la plupart admette qu'une température plus favorable serait appréciée.

M. et Mme Florian Bergeron de la paroisse, se sont rendus à Val d'Or P.Q. à la hâte, au chevêt de leur fils Loyola, dangereusement malade.

M. Claude Proulx, de l'armée, est revenu dans sa paroisse, avec sa décharge. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement dans la vie civile. Car, c'est toujours du trouble de changer presque complètement de vie, pour les soldats.

Nous encourageons les paroissiens à se rendre à la salle Ste-Anne, vendredi soir, le 10 mai. Une séance sera jouée par les élèves du Collège du Sacré-Coeur. Allez donc en foule, vous ne le regretterez pas!

ST. CHARLES

Dimanche soir, 5 mai, à 8 heures, avait lieu la réception de jeunes enfants à la Croisade Eucharistique. Notre curé par son sermon encouragea les enfants à bien pratiquer leur devise, qui est Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois apôtre. Une Heure Sainte a été préparée pour cette belle cérémonie. Le R.P. Porcheron du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, nous honorait de sa présence.

M. et Mme Rodolphe Lemieux (Jeanne Clément) sont les heureux parents d'une fillette baptisée sous les prénoms de Marie Jeannine Françoise. Parrain et marraine M. et Mme Gérald Lemieux, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Olive Gignac est hospitalisée à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, où elle subit une opération pour appendicite.

M. Léon Duhamel et sa famille de Sudbury, déjà de St-Charles, reviennent demeurer parmi nous, de même aussi, M. Georges Hébert aussi de Sudbury. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue dans notre paroisse.

M. Roland Lachapelle de Bonfield est à se bâtir une jolie maison dans notre village. Il arrivera parmi nous dans quelques jours.

Mlle Simone Bélisle institutrice était de passage à St-Charles en fin de semaine.

M. et Mme Delphé Asselin rendaient visite à leurs parents dimanche dernier.

M. et Mme Osias Roy et M, et Mme E. Roy de Noelville visitaient M. et Mme Raoul Taylor dimanche dernier.

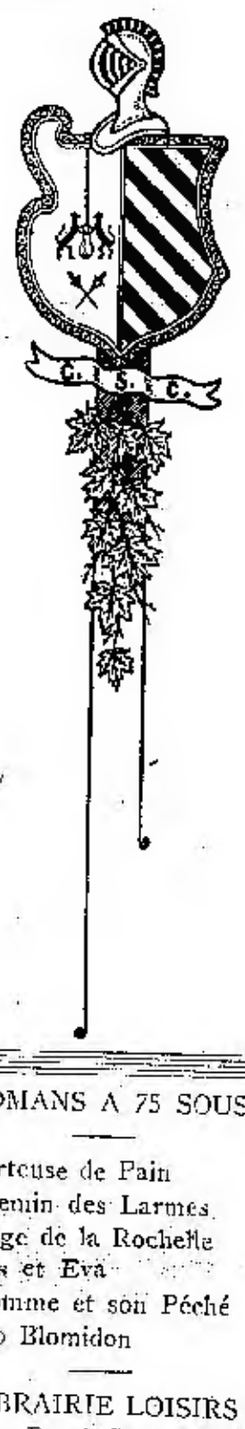
WARREN

Samedi le 4 mai, avait lieu à Warren les funérailles de Mme Armand Roberge née Jeanne Lapierre, décédée le 30 avril à Arntfield Qué. après une courte maladie. Elle laisse pour la pleurer outre son époux, une fille Annette agée de trois ans, son père André Lapierre, six soeurs, Mme E. Robert, Mme D. Castonguay, Lucille et Juliette tous de Warren, Mme E. Dandeneault, Cécile de Sudbury, Mme. Duchesne, Eveline de Kirkland Lake, Mme Demers de Alaska. Six frères, Herménégilde de Marathon, Ligori de Kapuskasing, Donat et Henri de Warren et René de Sudbury. Ses beaux parents, M. et Mme Ovila Roberge, quatre belles-soeurs et quatre beaux-frères. La famille remercie tous ceux qui lui ont envoyés des messes, fleurs, machines etc.

A VENDRE—Grosses patates de semence, Kathadin fondation A -certifiées-. Appliquer à N. Belcourt, Chelmsford Ont

Prise de ruban des finissants '45-'46

Collège du Sacré-Coeur



Dimanche soir le 6 mai, un banquet était servi au personnel et aux élèves du collège en l'honneur des Finissants qui rendaient public le choix de leur état de vie.

Après la lecture d'un "speculum" chacun recevait du Rév. P. Recteur le ruban distinctif de leur vocation.

Etat religieux: Bénédictins de St-Benoit-du-Lac: Robert Vigneault de Sudbury, Raymond Tremblay de Timmins. Société de Jésus: Lucien Michaud de Sudbury. Séculiers: Edouard Del Guidice de Timmins, Donald Smith de Timmins, Alexandre Roberge de Belleterre. Médecine: Léo Goulet de Fabre, Marcel Beaulé de Rouyn. Art dentaire: Hermés Larocque de North-Bay. Enseignement: Henri Lemieux de Bonfield. Faculté des Lettres: Jean-Ethier Blais de l'Esturgeon. Faculté de droit: René Larouche de Connaught. Ecoles des Hautes Etudes Commerciales: André Leclerc de Timmins, Alfred Bergeron de Belle-Vallée, Frédéric Bélanger de Coniston, Irénée Tessier de Rouyn, Germain Faucon de l'Esturgeon. Société de Jésus: Alfred Bergeron de Belle-Vallée. Frédéric Bélanger de Coniston, Irénée Tessier de Rouyn, Germain Faucon de Sturgeon Falls.

Fernand Gratton au nom des plus grands et Léopold Marchand au nom des petits adressaient leurs souhaits aux héros de la fête. Le banquet prit fin sur un mot du Père Recteur qui félicita lesFinissants de leur choix.

Les philosophes terminaient cette soirée mémorable à leur salon.

ROMANS A 75 SOUS

La Porteuse de Pain
Le Chemin des Larmes
Le Siège de la Rochelle
Charles et Eva
Un Homme et son Péché
Au Cap Blomidon

LIBRAIRIE LOISIRS
82, rue Beech Surbury Ont

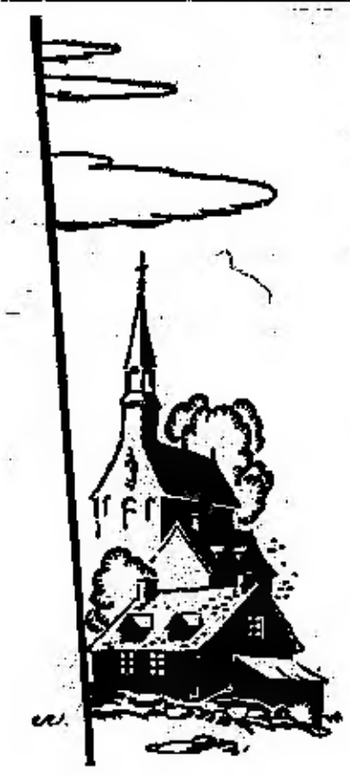
Beaucoup d'amis sont comme les cadrans solaires: ils ne marquent que les heures où le soleil luit. —Victor Hugo.

GRAND

AVERTISSEMENT!

Nouvelle Machinerie à "L'AMI DU PEUPLE" pour des travaux de luxe et d'impressions générales

Dans quelques jours vous aurez un service rapide et soigné par un expert en travaux d'imprimerie. Venez ou téléphonez 7-7481



La Ligue du Sacré-Coeur

Le R.P. Philippe Bélanger, s.j. à Sudbury.

—⚜—

Le R.P. Philippe Bélanger, s.j., directeur général adjoint des Ligues du Sacré-Coeur a recontré les ligueurs de la paroisse Sainte-Anne.

A l'heure Sainte donnée à l'occasion des Quarante-Heures, le Père a rappelé aux ligueurs l'union intime qui existe entre la dévotion au Sacré-Coeur et le culte au Coeur immaculé de Marie. La dévotion au Sacré-Coeur, présentée par les derniers papes comme le grand remède aux maux de la société contemporaine, produira ses fruits à condition qu'elle ne soit pas seulement une dévotion à "fleur de peau" toute en pratique extérieure, mais une dévotion qui tende efficacement à faire de Notre Seigneur le Roi véritable des âmes et des foyers chrétiens par la fidélité à garder ses commandements.

Après l'Heure Sainte, à la salle paroissiale, il y eut une réunion spéciale pour les membres du Conseil de la Ligue. M. Georges Tittley, président, rappelle brièvement les principales initiatives de la Ligue dans les derniers mois, en particulier, les déjeuners-causeries, où des conférenciers viennent exposer aux ligueurs les problèmes sociaux de la région, auxquels la Ligue s'efforce de trouver des solutions pratiques. Entre autres, il y a celui de la criminilité juvénile qui se pose actuellement à Sudbury comme dans toutes les villes.

Le Père Bélanger rappelle qu'une des principales causes de la délinquences juvénile; qu'on déplore actuellement dans les villes, c'est la désagragation de la vie familiale, produite par la guerre; le travail des mères aux usines; le travail, à gros salaires, des petites jeunesses de 15 ans, dont l'éducation à la maison et à l'école a été sacrifiée. On guérira le mal en reconstituant des foyers chrétiens, en organisant pour les enfants des amusements honnêtes, des écoles d'apprentissage pour intéresser les jeunes à un métier, leur donner le désir et les moyens de s'établir.

Le R.P. Alphonse Deguire, s.j., curé de la paroisse Sainte-Anne, termine la réunion en adressant à ses ligueurs un pressant appel à la générosité et au dévouement en faveur des oeuvres d'apostolat entreprises par la Ligue.

Union et Inco

Le contrat entre l'Inco et l'union de la Mine Mill and Smelter Workers a été allongé jusqu'au 21 mai. C'est le résultat d'une entente entre les deux parties.

Les négociations entre les deux durent déjà depuis longtemps sans qu'on en soit parvenu à s'entendre. C'est pour cette raison qu'on a demandé l'intervention du gouvernement fédéral. Tous ont hâte de voir les résultats de l'arbitrage.

Les livres

BRIGITTE MAMAN —Berthe Bernage	$1.00
L'ART D'ETRE EDUCATRICE par Cécile Jéglot	$1.00
FATIMA par C. Barthas	$1.50
IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS par C. Barthas	$1.25
LES BONTES DE MARIE P. Couture, Dominicain	$1.00
L'AME DE LA FEMME Gina Lombroso	$1.25
LA FEMME CHEZ ELLE —Jules Gallet	$2.00
LIVRE DE CUISINE "DE BOSTON"	$2.95
POUR REUSSIR AUPRES DES ENFANTS	50
COMMENT EDUQUER VOS ENFANTS	.75

En vente à la Librairie Loisirs

N'OUBLIEZ PAS

de vous abonner où de retenir votre abonnement pour le prochain feuilleton

Il sera moderne et captivant

Le chat dort

Pourquoi le réveiller? Une certaine association d'Ontario paye une annonce d'une minute à la radio tous les jours pour nous d'écrire à M. Isley, et lui demander de taxer les profits des coopératives et des entreprises controlées par le gouvernement.

Cette association fait une bonne propagande pour les coopératives et je l'en remercie. J'ai cru dans le passé que taxer les profits avant la distribution ferait mourir les coopératives. Aujourd'hui je vois un résultat différent.

Une coopérative ne fait pas de profits. Elle ne fait que remettre le trop perçu. Avec des membres qui comprennent le mouvement coopératif, une coopérative, si taxée vendra pratiquement au prix coûtant et ceux qui en souffriront, ne seront pas les coopératives, car leur but c'est le service rendu aux consommateurs, mais bien les entreprises privées qui elles ont pour but les profits.

En continuant ce quelle a commencée, cette association court à sa propre perte. Je la laisse libre d'agir à sa guise. Tant pis pour elle. Il sera naturel que si les profits sont taxés les coopératives couperont les prix. La concurrence s'y mettra et les consommateurs profiteront des bas prix. A la longue, les coopératives ne feront qu'y gagner. J'ai déjà sous les yeux deux coopératives, qui par les circonstances sont obligées d'opérer sans profits, et elles ne s'emportent que mieux.

Pour cela, je ne vous encourage pas à écrire comme cette association le demande. Au contraire, laissons les faire. Même protestons contre cette demande de taxer les coopératives et les entreprises du gouvernement pour la simple raison que le gouvernement ne se payera pas de taxes à lui-même, ni les coopératives n'opéreront pour rapporter des profits tels qu'ils puissent être taxés. On n'obtiendra rien en fait.

Le but probable de cette association est de faire mourir les coopératives en décourageant les membres. Elle ne réussira qu'à les convaincre mieux du mouvement coopératif.

Achille Lapalme

Envoyez vos Impressions à l'Ami du Peuple

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

Venez choisir vos complets d'été pendant que vous en avez le choix

Veston Sport en tweed, très bien fait **18.50 à 26.50**

Veston en matériel Polo, très moderne **20.50 à 23.75**

Veston très élégant pour jeunes hommes, "style" Sport, dos et manches à carreaux du vallon, devant en velours cordé

19.50

Une nouvelle arrivée de pantalons Sport, avec ou sans plis en Garbadine, rayon tropique et tweed

6.50, 7.50, 7.95, 10.75

Chandails de jersey en coton, manches courtes et longues

Modèles assortis, unis et à rayons

1.00 à 1.75

Le plus grand magasin de hardes en Nouvel-Ontario

J.-T. Paquette & Fils, Limitée

84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641

ÉPICERIE BONIN

TEL. 4-4802 145, NOTRE-DAME

CHILI CONE CARNE	.21	MASTIC EN BOITE	.25
SAUCISSE (campfire)	.39	TAPIOCA à la livre	.30
FEVES DE LIMA (Libbys)	.20	POIVRE PUR	.10
LAIT EN BOITE (aucune sorte)	.9	ELASTIC BLANC la verge	.7
CIRE ELEGANT liquide 40 oz.	1.05	TABAC feuille étendue	.75
CIRE AEROWAX liquide 40 oz.	.49	SOUPE HEINZ aux légumes 8 boites pour	1.00

Toute livraison de $1.00 ou plus livrée gratuitement